

« X-TU (cabinet d'architectes parisien) et Casson Mann (agence de scénographie londonienne), associés au cabinet d'ingénierie canadien SNC, sont désignés pour réaliser La Cité du Vin. Leur projet plaît pour son originalité, son côté innovant, son aspect futuriste. Les architectes et scénographes ont travaillé ensemble, ce qui n'est pas le cas pour les autres. Un vrai coup de cœur pour Alain Juppé. La Cité du Vin proposée va donner une autre dimension à la ville, une façon de dire que Bordeaux, embellie de son architecture XVIII^e et XIX^e sait – aussi – se tourner vers le futur. Même chose pour les vins de Bordeaux. Comme la ville, ils sont chargés d'un passé, d'une histoire, de traditions, mais ils ont besoin d'envisager l'avenir et de se donner une nouvelle image. »

« Le centre culturel et touristique du vin change de nom : elle devient Cité des Civilisations du Vin. La course au financement se poursuit. La ville de Bordeaux est évidement la première à s'engager, puis Bordeaux Métropole (ex.-Communauté urbaine de Bordeaux). Les autres arrivent ensuite : le Conseil interprofessionnel d vin de Bordeaux (CIVB), la région Aquitaine, la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, l'État, l'Europe, le département de la Gironde. Et puis, surprise !, des mécènes. Le Prince Robert de Luxembourg, le Crédit Agricole et Jean-François Moueix sont les premiers, et bien d'autres suivent. Un fonds de dotations est créé. 83 donateurs se manifestent au total pour un apport de 15 millions d'euros, soit 19 % du coût. C'est considérable et jamais vu en France. »

Avril « Le groupement Vinci Construction France est désigné aux côtés de ses filiales dont GTM Bâtiment Aquitaine. » 19 juin « Nous posons la première pierre de La Cité du Vin à Bacalan. Le terrain est à peine dégagé mais nous profitons de Vinexpo, le salon mondial des vins et spiritueux, pour organiser la réception et bénéficier d'un impact médiatique international grâce à la présence de centaines de journalistes français et étrangers. » Octobre « Les travaux débutent réellement. »

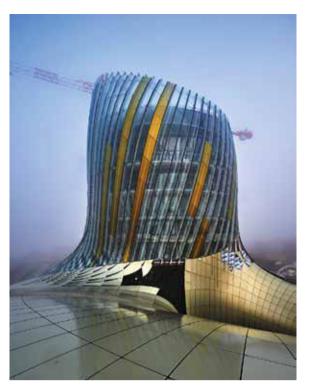
31 juillet « Des mécènes américains se manifestent à leur tour et créent l'American Friends of La Cité du Vin. Ils participeront au financement de l'auditorium en organisant des manifestations, et en particulier une grande vente aux enchères. » **11 décembre** « La Fondation pour la culture et les civilisations du vin qui se charge de mener à bien le projet et diriger La Cité du Vin est reconnue d'utilité publique. »

Octobre « La Cité des Civilisations devient tout simplement La Cité du Vin, un monde de cultures. »

Mai « Les travaux s'achèvent, La Cité du Vin ouvre ses portes. »

« J'y ai toujours cru mais cela n'a pas été facile. »

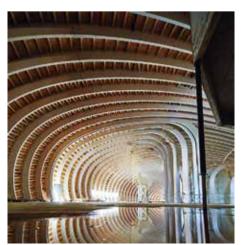
















Des couleurs, des lumières mais une entrée sombre. Pourquoi?

ANOUK LEGENDRE. Volontaire. Le visiteur va du noir à la lumière. En bas, l'espace est sombre. C'est un sas, un peu aussi la cave, le sol de la vigne. Dans l'ombre, on devine tout de même les choses, les trésors, comme on aperçoit des rangées de bouteilles dans la bibliothèque des vins du monde. Lorsqu'on atteint le premier étage, cela s'éclaircit, on se rapproche du ciel. La couleur des vins commence à apparaître sur les parois vitrées des salles de dégustation. Au deuxième étage, on découvre le parcours permanent, où tout est gris clair. Une couleur neutre pour une meilleure mise en scène des modules. Enfin, après un petit voyage en ascenseur, on arrive en haut du belvédère où on se retrouve en pleine lumière avec un panorama exceptionnel. Au plus près Bordeaux, au loin les vignobles. À travers le ciel, on rejoint le monde du vin.

Une vue panoramique magnifique...

ANOUK LEGENDRE. C'est la reconquête du territoire. Le point haut de La Cité du Vin fait apparaître un paysage que les Bordelais n'avaient plus spécialement en tête comme les bords de la Garonne. Le fleuve a été important pour la culture du vin. Il permet aussi de se rendre dans le vignoble. Du belvédère, on aperçoit les pontons où sont amarrés les bateaux de croisière qui permettent d'y aller.

Autant dire une porte ouverte?

NICOLAS DESMAZIÈRES. Nous n'avons pas conçu l'espace comme un musée classique que l'on visite et que l'on quitte une fois tout vu. C'est un espace public, un grand mail, un grand déambulatoire, un lieu de passage. Les gens peuvent y venir seulement pour le parcours permanent mais aussi pour aller à la boutique, au restaurant, à la cave à vins, ou tout simplement traverser les lieux pour se rendre sur les bords du fleuve.

Que retenez-vous de cette construction?

ANOUK LEGENDRE ET NICOLAS DESMAZIÈRES. Trois moments forts. Le premier: quand la charpente est arrivée. Nous savions à quoi elle ressemblerait puisque nous l'avions dessinée mais lorsqu'elle a été montée, on n'a pu s'empêcher de s'exclamer: waou! Qu'elle est belle! Deuxième moment: lorsque le voile d'étanchéité a été posé. Là, nous avons été pris d'un doute car ce n'était pas du tout l'image que nous avions en tête, c'était tout sombre, sans couleur. Troisième temps: lorsque la couverture en verre et alu est apparue. Le moment le plus riche en émotion. Nous voulions exprimer une identité du vin par rapport à la ville qu'est Bordeaux et nous voulions l'exprimer dans un seul geste, nous avions réussi!

« Un espace public, un déambulatoire, un lieu de passage »

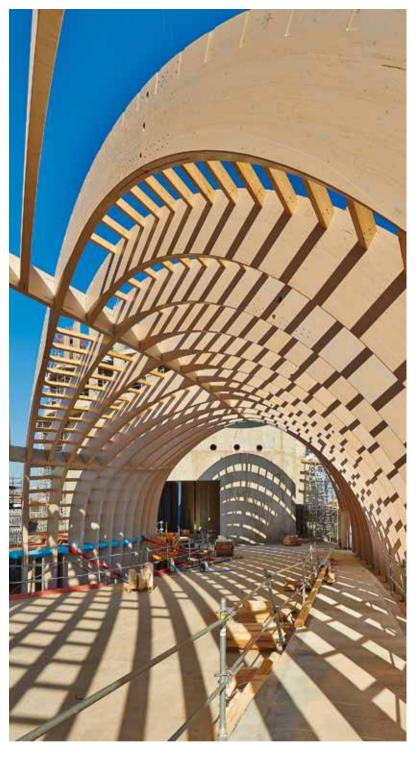










Table des matières

Préface d'Alain Juppé un phare pour Bordeaux
Un peu d'histoire Une Cité phare14
2008-2016 Sylvie Cazes raconte22
Une page blanche26
À chacun son rôle34
Les coûts et financements36
« Un succès pour la France » 38
Un lieu à voir Des architectes visionnaires
Une première pierre très symbolique48
Un chantier à l'échelle d'un ouvrage unique 50
Un lieu à découvrir Une approche immersive
Le parcours permanent74
Ze par coar o per maner e
Un lieu à vivre Un centre culturel et artistique116
Le mariage
des vins et des mets
Une porte ouverte sur les vignobles130
Postface du Prince Robert de Luxembourg Mécène, bâtisseur et acteur

